

QU'AIMERIEZ-VOUS PARTAGER AUX PERSONNES

QUI NE CONNAISSENT PAS

LA SURDICÉCITÉ ?

« Bonjour je me présente Adrian Taggiasco j'ai 26 ans, je suis en situation de surdicécité avec syndrome C.H.A.R.G.E, j'ai une surdité mixte bilatérale sévère/profonde appareillée bien compensée, et un champ visuel rétréci, avec une acuité de 1/10^e avec correction. Ainsi qu'une prosopagnosie visuelle, c'est à dire que j'ai du mal à mémoriser les visages, ou à les reconnaître dans un contexte différent.

La surdicécité est un handicap sensoriel rare unique et spécifique, combinant à la fois une déficience visuelle et auditive pouvant être plus ou moins sévère.

En tant que personne en situation de surdicécité, je suis assez autonome avec mes restes auditifs et visuels. Malgré le fait que je sois appareillé et que je porte des lunettes, cela n'efface pas mes déficiences sensorielles, et je rencontre parfois des difficultés.

- Par exemple pour lire je suis obligé de mettre pratiquement la feuille sur mon nez, ou de me rapprocher très près d'un écran de télévision ou d'ordinateur.

Les moyens que j'ai pour compenser ces difficultés se sont des aides techniques tels que : une loupe électronique, un logiciel sur mon ordinateur permettant d'agrandir le texte, un télé agrandisseur pour lire des livres ou des documents, et ainsi que des supports écrits en gros caractères avec un contraste adapté.

- Je suis gêné pour suivre une conversation ou parler au téléphone, dans des endroits bruyants, comme la rue, le restaurant ou dans les transports, j'ai du mal à bien entendre.

Côté audition l'aide technique majeure que j'ai, ce sont mes appareils auditifs. Quand je n'entends pas bien ou si je n'ai pas bien compris quelque chose, je demande à ce qu'on me réexplique.

- Concernant la mémorisation des visages, je m'appuie sur des points de repères qui me permettent d'identifier les personnes comme par exemple : la voix, les vêtements, la coiffure, les bijoux ou l'environnement, ce qui peut créer des quiproquos (confondre des personnes ou ne pas reconnaître quelqu'un).

D'un point de vue social, je n'ai jamais souffert de solitude, j'ai des amis en situation de handicap et des amis valides, ainsi que ma famille.

Je sais que pour d'autres personnes en situation de surdicécité c'est difficile de s'intégrer dans la société, tout comme n'importe quelle personne en situation d'handicap.

Depuis plusieurs années j'œuvre en tant que bénévole au sein d'une association nationale, pour les personnes sourdaveugles.

C'est à partir de ces expériences que j'ai choisi de m'orienter et de me former aux métiers du secteur médico-social. Parce que c'est un milieu que je connais, du fait de mon handicap, et de mon expérience.

Aussi parce que j'ai envie d'améliorer la condition des personnes en situation de handicap, et de promouvoir leur insertion, et ainsi de faire changer les mentalités vis-à-vis de cette population. »

Adrian TAGGIASCO

